

Gilliane Berardini

Les formes françaises dans l'œuvre de l'architecte-décorateur Robert Lorimer (1864-1929)

Formée en histoire de l'art et en muséologie à l'École du Louvre et à l'Université de Saint Andrews (Écosse), Gilliane Berardini est chargée de cours et doctorante à l'École du Louvre, où elle effectue une thèse intitulée « Les Gould et la France : l'élite américaine et le classicisme français ».

Trained in Art History and Museum Studies at the École du Louvre and University of St Andrews, Gilliane Berardini is a teaching assistant and Ph.D. candidate at the École du Louvre where she is completing a dissertation entitled "The Goulds and France: the American Elite and French Classicism."

À la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, l'architecte-décorateur écossais Robert Lorimer (1864-1929) est un des artistes de la génération Arts and Crafts les plus reconnus dans son pays. Sa passion pour les objets anciens et les grandes collections d'art auxquelles il a accès lui font découvrir le mobilier français du XVIII^e siècle, dont il s'inspire et intègre des éléments dans ses propres créations. Son style concilie ainsi des formes traditionnelles écossaises et des formes françaises, tout en restant en accord avec les principes qui régissent le mouvement Arts and Crafts, tels que la mise en valeur des matériaux locaux et des savoir-faire artisanaux.

At the end of the nineteenth century and the beginning of the twentieth, the Scottish architect and decorator Robert Lorimer (1864-1929) was one of the Arts and Crafts' generation most-renown artists in his country. His passion for ancient objects and great art collections to which he had access enabled him to discover eighteenth-century French furniture of which he integrated elements in his own creations. His style thus consolidated traditional Scottish and French forms while respecting Arts and Crafts principles such as showcasing local materials and traditional craftsmanship.

Élodie Goëssant

Ordre et désordre : Étude de la bibliothèque d'Erlestoke Park dans les années 1820

À la fois professionnelle des musées et chercheuse indépendante, Élodie Goëssant a soutenu sa thèse de doctorat en histoire de l'art à l'université Paris-Sorbonne IV en 2016. Spécialiste de l'art et du collectionnisme en Grande-Bretagne entre 1750 et 1850, elle participe régulièrement à des colloques et journées d'étude en France et outre-Manche. Son étude sur la collection de porcelaines de George Watson Taylor paraîtra prochainement dans le *French Porcelain Society Journal*.

Museum professional and independent researcher, Élodie Goëssant defended her PhD dissertation in Art History at université Paris-Sorbonne in 2016. She specializes in art and collecting in Great-Brittany from 1750 to 1850 and regularly presents at conferences and study days in France and in England. Her study of George Watson Taylor's china collection will soon be published in the French Porcelain Society Journal.

Mêlant des objets et des œuvres d'art anciens et modernes aux origines variées, la bibliothèque de George Watson Taylor (1771-1841) à Erlestoke Park (Wiltshire) est un élément intéressant de l'aménagement intérieur de cette demeure perdue. À la fois historiciste et éclectique, elle témoigne de l'évolution de la place de la bibliothèque dans les *country houses* de l'aristocratie et de la haute bourgeoisie en Grande-Bretagne à la fin de l'ère *Regency*. Elle se caractérise par l'éminente idiosyncrasie de la politique d'acquisition de son propriétaire et permet de montrer un déplacement de la notion d'harmonisation, passant d'une recherche de cohérence stylistique entre les objets à la recherche d'un discours commun plus conceptuel.

Mixing old and modern artefacts and works of art of varied origins, George Watson Taylor's (1771-1841) library at Erlestoke Park (Wiltshire) is an interesting element of this lost house's interior design. Both historicist and eclectic, it bears witness of the library's role evolution in the nobility and gentry's country houses in Great-Britain at the end of the Regency era. It is characterized by the important idiosyncrasy of its owner's acquisition policy and shows a shifting of the notion of harmonization, going from the search of stylistic coherence between objects to the search of a more conceptual common discourse.

Béatrice Grondin

La Maison française, alliances de styles au cours des Trente Glorieuses

Doctorante en histoire de l'art à l'université Paris-Nanterre, Béatrice Grondin réalise actuellement une thèse sur l'histoire de la Société des artistes décorateurs sous la direction du professeur Rémi Labrusse. Depuis l'année 2000, elle poursuit son activité d'enseignante principalement à l'école d'arts appliqués Académie Charpentier à Paris.

PhD candidate in Art History at Université Paris Nanterre, Béatrice Grondin is currently working on a dissertation on the history of the Société des artistes décorateurs supervised by Professor Rémi Labrusse. Since 2000 she teaches predominantly at the art school Académie Charpentier in Paris.

Vers 1958, *La Maison française*, revue spécialisée dans l'habitat et la décoration, oriente la diffusion de ses modèles d'intérieurs vers de nouvelles alliances stylistiques. Instance de prescription des goûts, elle joue un rôle majeur dans la construction des répertoires normatifs mariant « l'ancien et le moderne » pendant les Trente Glorieuses. Sans discours nostalgique, les contributeurs du périodique proposent des rapports complémentaires entre les modernités et l'héritage culturel français. À partir d'ensembles-types, plutôt consensuels et récusant le pastiche historiciste, *La Maison française* réaffirme son positionnement éditorial en 1968, à savoir « La fin de la querelle des Anciens et des Modernes ».

Around 1958, La Maison française, a magazine specialized in home decoration, positioned the range of its interior models towards new stylistic alliances. As a periodical that dictated good taste, it played a major role in the construction of normative repertoires bringing together "the ancient and the modern" during the post-war boom. Omitting a nostalgic discourse, contributors to the publication offered complementary relations between modernity and French cultural heritage. Through typical sets, mostly consensual and rejecting of historical pastiches, La Maison française reasserted its editorial stance in 1968, namely "the end of the quarrel of Ancients and Moderns."

Isabelle Mangeot

Édouard Salin collectionneur et archéologue : L'aménagement intérieur du château de Montaigu entre 1921 et 1970

Titulaire de deux Masters en archéologie, Isabelle Mangeot mène actuellement des recherches en portant sur le passé régional bâti, et collabore en tant que contractuelle au projet de base de données numérique IMAGE (Itinéraire Médiéval des sites Archéologiques du Grand Est), piloté par le laboratoire Hiscant-MA (Histoire et Cultures de l'Antiquité au Moyen Âge) rattaché à l'Université de Lorraine.

Holding two Masters in Archeology, Isabelle Mangeot conducts research relating to regional pasts, namely as a contract worker for the numerical database project IMAGE (Itinéraire Médiéval des sites Archéologiques du Grand Est) led by Hiscant-MA laboratory in cooperation with Université de Lorraine.

Édouard Salin, grand nom oublié de l'archéologie mérovingienne en France, a vécu jusqu'en 1970 dans une demeure bourgeoise des environs de Nancy dans laquelle il a exposé et ordonné ses acquisitions. Des pièces archéologiques complètent ce programme ornemental unique au sortir de la Seconde Guerre mondiale. Il cherche alors à produire un instantané d'un intérieur bourgeois lorrain de la « Belle Époque », à destination des générations futures. Ses analyses métallurgiques sur les artefacts mérovingiens servent de référentiel aux chercheurs actuels.

Édouard Salin, one of the greatest yet forgotten archeologist of Merovingian France, lived in a bourgeois estate near Nancy last century where he exhibited and ordered his Fine Art and Decorative Art acquisitions. Archeological pieces completed this unique ornamental program at the end of World War II. He sought to create a snapshot of a bourgeois Lorraine interior from the "Belle Époque" for future generations. His metallurgical analysis or Merovingian artifacts serve as a repository for current scholars.

Teresa Neto

Francis Cook's Library in Monserrate Palace : Intersections of Contemporary Design with Precious Antiquities

Teresa João Baptista Neto (1991, Lisbonne) a entrepris ses études dans le domaine de l'histoire et la théorie de l'architecture du xx^e siècle, en intégrant à cette perspective d'autres arts visuels et décoratifs. Outre ses activités de recherche, elle a assuré le commissariat d'expositions liées à l'art et l'architecture, aussi bien qu'une production éditoriale dans le même domaine.

Teresa João Baptista Neto (1991, Lisbon) develops her studies in the area of History and Theory of Architecture of the twentieth century, in an integrated perspective with other visual and decorative arts. These research activities are complemented by curating exhibits related to Art and Architecture, as well as editorial production in the same fields.

Sir Francis Cook (1817-1901), riche industriel anglais dans le domaine du textile et grand collectionneur d'œuvres d'art, acquit en 1856 une propriété à Sintra, au Portugal, autrefois habitée par le célèbre écrivain anglais William Beckford (1760-1844). L'architecte James Thomas Knowles (1806-1884) fut chargé d'un remodelage complet de Monserrate, dont la bibliothèque se trouva elle-même à la confluence d'un design contemporain et d'un goût des antiquités précieuses. Quoiqu'aucune documentation ne permette aujourd'hui de confirmer la paternité du mobilier et des autres éléments décoratifs, nous attribuons cette commande à John Gregory Crace (1809-1889), en la comparant à d'autres conceptions de bibliothèque de Crace. Cet espace suivait le modèle d'un « intérieur romantique » et visait à signifier la noblesse sociale de Cook, acquise grâce à son patronage culturel et artistique.

Sir Francis Cook (1817-1901), a wealthy English textile industrialist and notable collector of works of art, acquired in 1856 a property in Sintra, Portugal, which was once inhabited by the celebrated English writer William Beckford (1760-1844). Architect James Thomas Knowles (1806-1884) was in charge of a complete remodelling of Monserrate, which included a library that results in an interesting example of intersection between contemporary design and precious antiques. Although there is no documentation to confirm the authorship of the furnishings and other decorative elements, we attribute this commission to John Gregory Crace (1809-1889), by comparing with other Crace's library designs. This space is aligned with a 'romantic interior' model that aims to symbolise Cook's social nobility achieved by his cultural and artistic patronage.

Stéphane Rioland

La maison-musée d'un architecte-illustrateur du XIX^e siècle : La demeure de Jules et Valentine Adeline à Rouen

Tour à tour fouilleur, dessinateur et archéologue, Stéphane Rioland commence en 1978 à travailler sur les chantiers archéologiques rouennais, en particulier sur ceux des manufactures de faïence. En 1987, il s'oriente vers l'urbanisme lié au patrimoine, puis, en 1993, s'installe comme architecte dplg et se consacre à l'aménagement urbain et à la formation (Institut européen d'aménagement et d'architecture, écoles d'architecture de Versailles, Normandie et Paris Val de Seine). En 1999, il crée les éditions Point de vues dont l'une des ambitions est de faire découvrir et partager les éléments méconnus du patrimoine urbain, paysager et culturel à travers

l'iconographie. Il a soutenu en 2017 une thèse d'histoire: « Les utopies urbaines de Jules Adeline ou l'uchronie comme outil de "réhabilitation" de la ville ».

At times excavator, drawer and archeologist, Stéphane Rioland started working on archeologic sites near Rouen in 1978, specifically those of faience factories. In 1987 he turned to cultural heritage urbanism, before starting to work as an architect in 1993 and devoting his career to urban planning and to teaching (Institut européen d'aménagement et d'architecture, écoles d'architecture de Versailles, Normandie et Paris Val de Seine). In 1999, he created the Point de vues editions with the aim of presenting and sharing overlooked elements of urban, landscaped and cultural heritage through iconography. In 2017, he defended a dissertation in history entitled "Jules Adeline's Urban Utopias or Uchronia as a Tool for City Rehabilitation."

Né en 1845 à Rouen, Jules Adeline, architecte-illustrateur, est reconnu à la fin du XIX^e siècle, pour ses multiples collections d'arts graphiques et d'objets japonais mais aussi pour sa demeure.

L'espace intérieur est envahi d'œuvres en tout genre, les pièces majeures de la collection bénéficient d'une attention particulière en matière d'agencement et de mise en lumière.

Inspiré par la découverte de l'habitat des Flandres, le couple Adeline va, dès 1880, transformer sa maison lors de tentatives muséographiques et affirmera alors celle-ci comme maison-musée en écho à l'ouvrage publié en 1881 par Edmond de Goncourt: *La Maison d'un artiste*. Les Adeline utilisent des œuvres et des objets, des plantes, mais également des tissus aux couleurs vives pour habiller les murs, créant un arrière-plan sombre sur lequel les collections se détachent.

Cette demeure séduira de nombreux invités rouennais, provinciaux et parisiens.

Born in 1845 in Rouen, Jules Adeline, architect and illustrator, is best-known at the end of the nineteenth century for his multiple collections of graphic arts and Japanese objects as well as his estate. All types of works of art pervade the interior space, while major pieces from his collection receive special attention through hanging and lighting. Inspired by the discoveries of Flemish habitat the Adeline couple transformed their home starting 1880 through museographical attempts thereby asserting it as a house museum in reference to the book published in 1881 by Edmond de Goncourt, The House of an Artist. The Adelines used works of art, objects and plants as well as lively-colored clothes to cover the walls, creating a somber backdrop sharply contrasting with the collections. This estate attracted several visitors from Rouen, Paris and the rest of France.

Édouard Rolland

L'appartement Beistegui (1929-1938) par Le Corbusier et Pierre Jeanneret, ou la rencontre entre architecture puriste et décoration surréaliste

Docteur en « Arts et Sciences de l'art » de l'université Paris-1 Panthéon-Sorbonne, Édouard Rolland est plasticien, critique d'art et enseignant en arts plastiques et en histoire de l'architecture.

Holding a doctorate in "Arts and Sciences of Art" from université Paris-1-Panthéon Sorbonne, Édouard Rolland is a visual artist, art critic and instructor of art and history of architecture.

Charles de Beistegui (1895-1970), dandy esthète et mondain issu d'une famille d'origine basque, souhaite se faire construire à la fin des années 1920 un *penthouse* sur les toits à Paris servant, non pas de lieu d'habitation, mais uniquement de « cadre à de grandes fêtes » dans la pure tradition de la fin des années folles. Remarquant les théories avant-gardistes de l'architecture dite moderne, il retient le projet de Le Corbusier (1887-1965) et de Pierre Jeanneret (1896-1967), réalisant pour lui une spectaculaire villa, truffée d'audaces mécaniques et esthétiques qui, selon leurs propres termes, ne servaient qu'à l'« amusement » du propriétaire et de ses convives. Auto-proclamé décorateur, Charles de Beistegui orne et aménage les espaces intérieurs et extérieurs de son appartement, dans un style fantasque et néoclassique qu'il qualifie lui-même de « baroque » et « surréaliste », en totale opposition avec les revendications corbuséennes, prônant quant à elles un purisme rationnel et non-ornemental. Cette contribution se propose d'explorer quelques enjeux et portées de cette rencontre entre deux architectes froidement fonctionnalistes et leur client quelque peu excentrique, s'articulant entre confrontations et collaborations, dialogues et oppositions, désaccords et compromis.

Charles de Beistegui (1895-1970), socialite and dandy aesthete from a Basque family, wished to build himself a penthouse on the roofs of Paris at the end of the 1920s, serving not as a home, but only as a setting for "big parties" in the best traditions of the end of the roaring twenties. Noticing avant-garde theories of so-called modern architecture, he chose Le Corbusier (1887-1965) and Pierre Jeanneret (1896-1967)'s project for a stunning villa full of daring mechanics and aesthetics that, according to their own terms, served only to provide "entertainment" for the owner and his guests. Self-proclaimed decorator, Charles de Beistegui adorned and furnished his apartment's interior and exterior spaces in a fanciful and neoclassical style that he qualified as "baroque" and "surrealist," in complete opposition to Le Corbusier's claims that advocated rational and non-ornamental purism. This paper proposes to explore the implications and significance two functionalist architects' encounter with their eccentric client, articulating between confrontation and collaboration, dialogue and opposition, disagreement and compromise.

Lilit Sadoyan

Transformed and Reinterpreted : Boulle Revisited, 1775-1850

Lilit Sadoyan est doctorante de l'University of California, Santa Barbara. Elle est spécialisée dans la sculpture et les arts décoratifs français du XVIII^e siècle, ainsi que dans l'histoire des collections et des expositions. Sadoyan est aussi éducatrice au J. Paul Getty Museum depuis 2008 et coordinatrice des bourses de conservation au Los Angeles County Museum of Art depuis 2016. Elle a été commissaire d'expositions sur les dessins de mains, les versos de dessins et de chaises. Avant de commencer son travail doctoral à UCSB, Sadoyan a obtenu un double diplôme de l'University of Southern California en 2006 : une licence d'arts plastiques avec comme spécialité la peinture et une licence de mathématiques avec comme mineure l'histoire de l'art. Elle a obtenu son master d'histoire de l'art en 2010, à l'University of California, Riverside, avec comme spécialité la sculpture française de la fin du XVII^e et du XVIII^e siècle.

Lilit Sadoyan is a Ph.D. Candidate at the University of California, Santa Barbara. She specializes in eighteenth-century French decorative arts and sculpture, and the history of collecting and display. In addition, Sadoyan has been a Museum Educator at the J. Paul Getty Museum since 2008, and the Coordinator of Curatorial Fellowships at the Los Angeles County Museum of Art since 2016. She has curated exhibitions on drawings of hands, the versos of paintings, and chairs. Prior to commencing her doctoral work at UCSB, Sadoyan graduated with a dual degree from the University of Southern California in 2006: a B.F.A. in Fine Arts with an emphasis in Painting, and a B.A. in Mathematics, with a minor in Art History. She received her M.A. in the History of Art in 2010 with an emphasis in late seventeenth- and eighteenth-century French sculpture from the University of California, Riverside.

L'œuvre du premier ébéniste du Roi André-Charles Boulle (1642-1732) fut une constante source d'inspiration pour des artisans qui travaillaient encore cent ans après le maître menuisier. Les meubles décorés en marqueterie Boule, composée d'écaillés, de cuivre et d'étain, furent modifiés, transformés et réinterprétés avec une popularité croissante entre la seconde moitié du XVIII^e siècle et la première moitié du XIX^e siècle. Pourquoi répéter des motifs vieux d'un siècle à une époque par ailleurs caractérisée par la richesse remarquable de ses créations de motifs ? Des maîtres ébénistes, comme Étienne Levasseur (1721-1798) et Philippe-Claude Montigny (1734-1800), restaurèrent et produisirent des pastiches de meubles Boule afin de répondre aux demandes de marchands et de clients. De quelle manière ces pastiches peuvent-ils néanmoins avoir une pertinence théorique au-delà de l'imitation ? Cet exposé veut complexifier la recontextualisation que connurent les meubles Boule dans les intérieurs domestiques de la fin du XVIII^e siècle au début du XIX^e siècle.

The work of premier ébéniste du Roi André-Charles Boulle (1642-1732) was an invariable source of inspiration for craftsmen working about one hundred years after the master cabinetmaker. Furniture with Boulle marquetry composed of tortoiseshell, brass, and pewter was modified, transformed, and reinterpreted with increasing popularity during the second half of the eighteenth century and first half of the nineteenth century. Why repeat century-old designs in a period otherwise characterized by a remarkable multiplicity of design innovations? Master ébénistes, such as Étienne Levasseur (1721-1798) and Philippe-Claude Montigny (1734-1800), restored and produced pastiches of Boulle furniture to meet the demands of dealers and clientele. Yet what are the ways in which pastiches could have theoretical relevance beyond imitation? This paper seeks to complicate the recontextualization of Boulle furniture in domestic interiors from the end of the eighteenth and beginning of the nineteenth centuries.

Morgane Weinling

De l'aspect autobiographique des collections éclectiques : Les cas des ensembles réunis par Alfred Chauchard (1821-1909) et Albert Louis Eugène de Dietrich (1861-1956)

Doctorante en histoire de l'art à l'université Paris1 Panthéon-Sorbonne, Morgane Weinling mène depuis plusieurs années des recherches dans le domaine du collectionnisme. Elle prépare actuellement une thèse intitulée « *C'est le panthéon radieux de l'école de 1830* » - *Les collections d'Alfred Chauchard et Georges Thomy-Thiéry: l'entrée au musée d'une catégorie d'histoire de l'art* sous la direction du professeur Dominique Poulot. Dans le cadre d'une bourse Immersion du Labex CAP (Création Art Patrimoine), elle a participé à la préparation de l'exposition Eugène Delacroix (1798-1863) au musée du Louvre en 2018 et des conférences en marge de l'événement à l'auditorium du Louvre.

Ph.D. candidate in Art History at université Paris1 Panthéon-Sorbonne, Morgane Weinling has conducted research on collecting for several years. She is preparing a dissertation entitled "It Is the Radiant Pantheon of the School of 1830' – The Collections of Alfred Chauchard and Georges Thomy-Thiéry: the Entrance in Museums of a Category of Art History" supervised by Mr. Dominique Poulot. Thanks to an immersion fellowship granted by Labex CAP (Création Art Patrimoine), she participated in the preparation of the Eugène Delacroix (1798-1863) exhibit at the Louvre museum in 2018 and conferences related to the event in the Louvre's auditorium.

Alfred Chauchard (1821-1909), co-fondateur et directeur des Grands Magasins du Louvre et Albert Louis Eugène de Dietrich (1861-1956), membre dilettante d'une famille de la noblesse d'industrie alsacienne, sont deux « chercheurs d'art » qui n'ont que peu de points communs en-dehors de l'éclectisme de leurs collections.

La confrontation de ces deux cas dissemblables au sein d'un même article a pour but de mettre en lumière le statut d'autobiographie concrète que revêt la collection, donnant à son éclectisme une homogénéité insoupçonnée.

Reconsidérés dans le contexte décoratif de leur réunion en ensemble et au prisme de la politique collectionneuse de leur propriétaire, les objets d'art, en leur qualité de « sémiophores », acquièrent un statut d'archive.

Alfred Chauchard (1821-1909), co-founder and director of the Grands Magasins du Louvre and Albert Louis Eugène de Dietrich (1861-1956), dilettante member of industrial Alsatian nobility, are two "art seekers" that have only few points in common besides their collections' eclecticism. The confrontation of these two different cases in a single paper aims to underline a collection's autobiographical status, giving an unsuspected homogeneity to its eclecticism. Reconsidered in the decorative context of their grouping and through the lens of their owners' collecting policies, the art objects, embedded with meanings, acquire the status of archives.